

On sent qu'on les aimait en ne les trouvant
[plus,
Et que les murs nouveaux n'ont pas les
[anciens charmes.

Nina la Brune — Oui, j'ai lu ce dont vous me parlez et j'en ai été amusée. Cela m'a rappelé les batailles des anciens jours ; aujourd'hui ces discussions ne valent pas même l'encre qu'elles font couler, c'est pourquoi vous me voyez si paisible. Cette accusation de naïveté est pour le moins plaisante.

FRANÇOISE.

Propos d'Etiquette

D. — *Je suis invitée, à la campagne, chez une amie et je me demande si une grosse malle serait d'un mauvais effet sur l'esprit de mon hôtesse ?*

R. — Cela dépend du temps que vous devez passer chez elle. Il est évident que si vous n'êtes invitée que pour deux ou trois jours, une grosse malle serait de trop. Mais si vous êtes pour une huitaine ou une quinzaine, vous avez raison de vous munir de beaucoup de choses.

D. — *Dois-je prévenir mes hôtes de l'heure ou du jour de mon arrivée.*

R. — Certainement, à moins qu'il n'y ait une entente préalable que vous arriverez sans leur dire. Quelque fois, c'est ce qui se pratique, quand on veut éviter à ses hôtes les ennuis ou les frais d'un grand déplacement.

LADY ETIQUETTE.

UN JOLI ROMAN. — La princesse Thyra, fille du roi de Danemark, sœur de la princesse "Rayon de Soleil," qui a fait le sujet de notre causerie d'aujourd'hui, est mariée au duc de Cumberland, roi dépossédé du Hanovre.

Cet excellent ménage a deux filles charmantes : les princesses Alexandra et Olga. En père raisonnable selon les idées reçues, le duc de Cumberland désirait marier l'aînée avant la cadette, mais le Grand-Duc Frédéric de Mecklembourg-Schwerin, venu visiter à Gmanden la princesse Thyra et son mari, s'éprit vivement de la charmante Olga. Il parvint, à force de supplications, à convertir à ses vœux le duc de Cumberland, et désormais, les fiançailles de ces très jeunes Altesses sont officielles.

LE VIEUX FAUTEUIL

(Vers au Journal de Françoise.)

Dans mon vieux fauteuil, je pleure souvent,
Plié sous le faix de tristesse vague ;
Car vivre est douleur et chagrin ardent,
Dans mon vieux fauteuil, je pleure souvent.
En pensant à toi, mon esprit divague.

Dans mes bras souvent tu te blottissais...
Oubliant la vie et la douleur morne,
D'un baiser très long je te guérissais.
Dans mes bras souvent tu te blottissais,
La vie est bien triste et le mal sans borne..

De ses bras très doux, il nous entourait,
Comme comprenant la passion exquise
Qui, dans nos deux cœurs, doucement
[vibrant.

De ses br s très doux, il nous entourait
Quand tu me parlais, de ta voix qui grise !

Ta bouche petite, en un frisson rose ;
Effleurait la mienne—alors tu riais !
Car moi, j'évoquais, en mon cœur morose,
Ta bouche petite et son frisson rose
Comme un papillon sur un noir cyprès.

Dans mon vieux fauteuil, je pleure sans
[cesse,
Bien loin est le temps de nos baisers fous.
Nous ne dirons plus cette exquise messe...
Dans mon vieux fauteuil, je pleure sans
[cesse.

Baisers en-allés, quand reviendrez-vous ?

Dans mon vieux fauteuil, très souvent
[je pleure,
Ton nom sonne en moi comme un glas
[de deuil
Et c'est un tourment, croissant à chaque
[heure,
Dans le vieux fauteuil où souvent je pleure...
Je voudrais briser ce triste fauteuil !

PAUL MORIN.

Conseils Utiles

PLANCHERS CIRÉS. — Une bonne préparation pour huiler un plancher se fait de la manière suivante : Pour deux litres d'huile de lin bouillie prenez un quart de livre de terre de sienne brûlée, mélangez et frottez-en les planchers avec un grand morceau de flanelle. Une forte décoction de l'intérieur de l'écorce de chêne rouge, mélangée d'écume, fait une bonne teinture pour le plancher. Après les avoir bien frottés avec le liquide, laissez sécher, et cirez ensuite avec une brosse.

LAVAGE DES FLANELLES. — Remplissez un baquet avec une moitié d'eau bien chaude, dans laquelle vous faites dissoudre du bon savon de lessive. Ajoutez une cueillée à bouche

de borax. Agitez les flanelles dans l'eau et pressez-les entre les mains, en frottant légèrement les endroits les plus souillés. Ne frottez jamais les flanelles avec du savon et n'employez pas de planche à laver. Sortez les flanelles de ce savonnage et replongez-les dans un autre savonnage ayant la même température. Rincez ensuite dans l'eau chaude afin de bien enlever le savon. Pressez bien pour en sortir l'eau et secouez vigoureusement avant d'étendre. Repassez avant que les flanelles soient sèches, et n'employez pas de borax pour les flanelles de couleurs.

NETTOYAGE DE SOIE NOIRE. — On obtient un très bon résultat en procédant de la manière suivante : Pelez et coupez en très fines tranches une pomme de terre blanche de grosseur moyenne ; ceci fait, versez dessus une certaine quantité d'eau bouillante, couvrez et laissez séjourner toute la nuit. Lorsque vous êtes prête à vous en servir, passez et ajoutez assez d'alcool pur pour lui donner la consistance d'un amidon léger, épongez ensuite vivement l'endroit de la soie avec le liquide en frottant soigneusement chaque tache, mais en ayant bien soin que toute la soie ait été touchée par le liquide. Retournez la soie à l'envers et repassez avec des fers froids sur la longueur du tissu.

Une jeune fille bien recommandée désire une position de gouvernante ou d'institutrice dans une famille canadienne-française ou anglaise. S'adresser à A. H. Bureau du Journal de Françoise, 80, rue St-Gabriel.

Allez à Mille-Fleurs, allez aux sources de l'élégance et du bon goût. 1554, rue Ste-Catherine.

PUNDE & BOEHM

Coiffeurs, Perruquiers et Parfumeurs

2365 STE-CATHERINE Ouest
Pres de la rue Peel MONTREAL

Ouvrages en cheveux artificiels de toute description, Coiffure de Dames, Teintures pour cheveux, Shampoo, Manicure, Cheveux brûlés, Massage du scalp. Toutes commandes pour ouvrages en ch^z veux reçoivent nos soins particuliers

JEAN DESHAYES, Graphologue
13 rue Notre-Dame, Hochelaga,
MONTREAL